

« Les rendez-vous qui s'enchaînent sont une source de stress »



Photo: Eddietaz / Voix d'Exils.

Le cumul des rendez-vous: une galère pour les migrants

Le cumul de rendez-vous administratifs, médicaux, scolaires sont une véritable source de stress pour les migrants fraîchement arrivés en Occident.

Chaque peuple, chaque région, chaque pays et chaque continent ont leurs particularités. Bien que les rendez-vous soient une réalité universelle, ils ont un poids différent dans chaque

endroit de la Terre.

Personnellement, je viens de Djibouti, petit pays de la Corne de l'Afrique. Dans l'ethnie Issa originaire de Somalie à laquelle j'appartiens, les rendez-vous sont considérés comme sacrés et essentiellement destinés aux hommes. Les rendez-vous sont placés au même niveau que l'accouchement. D'ailleurs, un proverbe de chez moi dit : « La femme accouche entre les cuisses et l'homme accouche entre les lèvres. » Aux femmes le devoir de maternité, aux hommes la responsabilité de tous les aspects de la vie sociale et administrative.

A Djibouti, dans le monde rural, les rendez-vous tiennent tant que le soleil n'est pas couché. Par contre, les rendez-vous nocturnes ne sont généralement pas considérés comme obligatoires, sauf en période de guerre. Dans les villes, c'est différent. Les rendez-vous rythment le quotidien des citoyens, en particuliers les rendez-vous administratifs.

En Occident, où la vie est chronométrée, les rendez-vous peuvent constituer un vrai poison pour des migrants fraîchement arrivés et qui ne sont pas habitués à une cadence de vie aussi intense. Les rendez-vous qui s'enchaînent à un rythme soutenu peuvent rapidement devenir une source de stress.

Se rendre à tous ses rendez-vous et respecter en plus la ponctualité sont des obligations bizarres pour des citoyens d'autres cultures. Une fois installés en Occident, ils reçoivent parfois plusieurs rendez-vous par semaine, et le processus semble sans fin.

Certains comparent même les rendez-vous à un travail sans salaire parce que le fait de les gérer leur demande beaucoup d'efforts.

D'autres expliquent que, s'ils oublient souvent leurs rendez-vous, ils ne le font pas exprès. Ils manquent juste d'habitude. On peut imaginer l'effet que ça leur fait

lorsqu'ils ont 3 à 4 rendez-vous par semaine...

D'autres encore préfèrent ne pas prendre de rendez-vous à l'hôpital, même s'ils sont malades, juste pour éviter le déclenchement de plusieurs autres rendez-vous par la suite.

On peut également mentionner que si les migrants ont régulièrement du retard à leurs rendez-vous, c'est parce que la ponctualité ne fait pas partie de leurs habitudes. Pour eux, la confrontation avec le mode de vie occidental représente un choc et il leur faudra beaucoup d'années pour s'y habituer.

Parmi les migrants, il y a ceux qui s'inventent des astuces pour gérer leurs rendez-vous et éviter les stress. Comme ils n'ont pas l'habitude d'utiliser un agenda, ils prennent un sac en plastique, mettent dedans toutes les feuilles de leurs rendez-vous et vérifient chaque jour pour être sûrs n'en rater aucun.

Oumalkaire AYOUB

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils